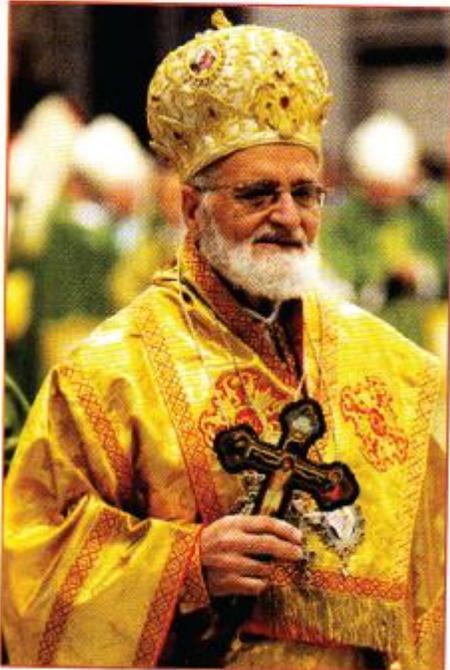


Au lendemain du Synode pour le Moyen-Orient En marche vers quelle espérance ?



*« ... Tout scribe versé dans ce qui regarde
le Royaume des Cieux,
ressemble à un père de famille
qui tire de son trésor
des choses nouvelles
et des choses anciennes »
Mt XIII, 52*

*« Si donc quelqu'un est dans le Christ
C'est une création nouvelle »
II Corinthiens V, 17*

L'Assemblée spéciale du synode des évêques pour le Moyen-Orient fut un grand événement historique porteur d'une grande espérance. Nous en remercions Dieu et remercions Sa Sainteté le pape Benoît XVI qui a voulu et permit une telle réunion et qui nous a tracé un programme : la communion et le témoignage.

Nos Églises orientales catholiques sont appelées à vivre une communion ecclésiale intérieure avec toutes les Églises du Moyen-Orient pour réaliser la prière de Jésus : *« Que tous soient un (...) pour que le monde croie »* (Jean 17, 21). Et nos Églises sont appelées à donner le témoignage de leur foi chrétienne dans ce monde arabe, à majorité musulmane.

Nous savons que *« l'échec ou la peur n'appartiennent pas au vocabulaire des chrétiens, qui sont les fils de la Résurrection ! »* et nous demandons au Seigneur la grâce du don de la paix, garantie première pour soutenir cette vie de communion et d'unité, cette vie de témoignage chrétien dans le monde arabe, dans l'espérance de freiner le flux croissant de l'émigration. Nous demandons à nos amis, à nos frères, à nos sœurs de prier pour nous, pour les chrétiens d'Orient, afin qu'ils restent ces pierres vivantes, croyantes, témoins de l'histoire et de la géographie du salut dans cet Orient chrétien, berceau du christianisme.

Ce furent là les souhaits de Noël 2010 que j'ai adressés à mes amis et aux amis du patriarcat et qui sont un résumé de ma lettre de Noël : *« La*

Nouvelle Créature ». Saint Paul a inspiré cette lettre par son adresse aux chrétiens de Corinthe : « *Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle* » (II Corinthiens 5, 17). Ma lettre, bien qu'écrite avant l'assemblée spéciale du synode des évêques pour le Moyen-Orient représente un programme qui pourrait porter le titre du synode « *Communion et témoignage* ».

Ce liminaire, peut être un peu trop long, reprend des extraits de la troisième partie de ma lettre de Noël qui se rapporte à des orientations pratiques.

Au lendemain de l'assemblée spéciale du synode des évêques pour le Moyen-Orient nous avons adressé à nos frères les évêques et à tous les supérieurs généraux des ordres religieux un courrier leur mandant de se pencher sur l'élaboration d'un plan quinquennal touchant tous les secteurs de notre vie spirituelle et pastorale.

Chacune des propositions du synode pour le Moyen-Orient est à lire et à méditer pour la meilleure des applications dans la perspective de ce plan quinquennal et de ce renouveau de notre Église, « *création nouvelle* ». Voici donc les principaux titres des orientations pratiques de ma lettre de Noël. Ils peuvent inspirer le plan quinquennal que nous espérons établir lors du synode annuel de notre Église patriarcale au mois de juin 2011.

LE RENOUVEAU DANS LA VIE LITURGIQUE

Le Sauveur a voulu que, à travers le saint-synode, selon la volonté de mon prédécesseur d'heureuse mémoire Maximos V, je sois à la tête de la commission liturgique patriarcale et synodale depuis l'an 1986. Dans le cadre de cette commission, nous avons pu renouveler nos livres liturgiques dans une nouvelle et très belle présentation. Nous avons établi les bases et les règles pour le renouveau et l'animation liturgiques. Nous avons déjà obtenu de bons résultats dans cette démarche. Cependant, nous aspirons à beaucoup plus.

Nous demandons à nos frères, les évêques, et à nos enfants, les prêtres, les religieux et les religieuses, d'être profondément conscients de l'importance du renouveau dans les célébrations liturgiques, dans les chants, dans l'administration et la célébration des sacrements ; car c'est le lieu le plus normal pour la relation avec Dieu, avec notre paroisse, afin que nous puissions porter à tous les fidèles la sanctification et l'annonce de la nouvelle vie. Nous croyons que le renouveau de la vie liturgique est le renouveau de la foi car, dit la maxime : *lex orandi, lex credendi* (La loi de la prière, c'est la loi de la foi).

LE RENOUVEAU DANS LE TRAVAIL PASTORAL

À côté de la vie liturgique, le travail pastoral est essentiel dans la vie du prêtre et constitue un champ très vaste pour le renouveau continu et les initiatives créatrices.

Le travail pastoral se rapporte pratiquement à la manière de s'imprégner de la liturgie, des sacrements, et à travers eux du mystère de l'Église, pour la prédication, la direction spirituelle, les veillées évangéliques, les visites pastorales, l'attention aux malades et aux affligés, la direction des confréries et des groupes de jeunes, etc.

Cela veut dire que le prêtre doit s'atteler à son travail pastoral avec beaucoup de soin, une vaste formation intellectuelle et une expérience spirituelle et pastorale assez longue ; une continue relation avec les différents groupes de fidèles, en particulier les jeunes, sans oublier ceux qui sont loin de l'Église.

**L'art du travail pastoral
consiste en ce que le prêtre
puisse réunir à la fois
la clarté, la limpidité et la pureté
du dogme chrétien**

En effet, l'art du travail pastoral consiste en ce que le prêtre puisse réunir la clarté et l'essence du dogme chrétien avec les différentes orientations nouvelles dans la paroisse, afin qu'il puisse la guider dans les prairies du paradis de la sainte foi.

Cela implique une opération de renouveau qui doit tendre à ce que la paroisse demeure vraiment une nouvelle créature, un essaim toujours en développement dans un monde lui aussi en continue évolution. Nous devons présenter la foi chrétienne, le dogme de l'Église dans une forme attirante, convaincante, agréable et belle.

En effet, dans la société il y a beaucoup de séductions de toutes sortes. C'est pourquoi nous devons les affronter avec la Parole de Dieu, pour faire sentir à nos fidèles qu'elle est une Parole de Vie pour chacun d'eux.

RENOUVEAU ET MOUVEMENTS DE JEUNESSE

Le champ le plus vaste pour le travail pastoral et le renouveau est celui des œuvres apostoliques et de l'action envers la jeunesse. Nous n'exagérons pas si nous disons que le travail avec les jeunes est l'entreprise la plus décisive pour renouveler la paroisse. En effet, les jeunes sont exigeants, ils ont de vastes horizons, des idées qui n'ont pas toujours leur source dans

l'évangile et dans l'enseignement de l'Église. C'est pour cela que le prêtre doit accompagner les jeunes et leurs idées ; il doit être informé du milieu dans lequel ils vivent, tant sur le plan intellectuel que social ; il doit connaître les différentes impulsions qui les guident, qui envahissent leurs pensées, leur cœur, leur mentalité. En retour, il doit leur présenter l'évangile, l'enseignement de l'Église, l'éthique chrétienne, les valeurs de la foi, de sorte que cela demeure une partie de leur vie et de leur expérience spirituelle personnelle.

Ainsi, ils pourront vivre ces valeurs sans crainte, sans honte, sans réserve, mais aussi sans orgueil ni triomphalisme, dans leur milieu très pluraliste et les différents courants de la vie de tous les jours.

Nous répétons ici avec plaisir notre slogan, que tous nos jeunes connaissent partout : une Église sans jeunes est une Église sans avenir, mais des jeunes sans Église sont des jeunes sans avenir.

Les prêtres et les évêques doivent convaincre les jeunes qu'ils ont un rôle et une mission dans leur société, qu'ils ont aussi un avenir, qu'ils ont une Église, une patrie et une société, et qu'ils ont dans tout cela une importante responsabilité quotidienne. Cela est capital pour limiter la volonté d'émigration des jeunes en les convaincant de remplir leur rôle et leur mission dans notre Orient si cher, parmi leurs concitoyens, les persuadant qu'ils ont le devoir de leur porter le message de la sainte foi dans cette terre où Dieu a parlé aux hommes en la personne de Jésus-Christ.

Les activités paroissiales, les mouvements d'apostolat et de catéchèse sous leurs différentes formes sont les lieux privilégiés pour le renouveau de la foi des jeunes, afin de les confirmer dans leur conviction mais aussi d'éveiller des vocations à la vie sacerdotale ou religieuse, pour qu'ils trouvent ainsi leur place et leur rôle dans la paroisse, dans l'Église, dans la société et dans la nation.

LE RENOUVEAU DANS LES ÉPARCHIES ET LES ORDRES RELIGIEUX

Les autres domaines importants dans le renouveau de l'Église et de la société sont les éparchies, les congrégations religieuses, les personnes consacrées, les maisons de formation des prêtres, des moines et des moniales.

Nous lançons un appel à nos frères les évêques, les supérieurs généraux, les supérieures générales et tous ceux qui sont responsables dans les maisons de formation et des centres de catéchèse ou de formation pour les adultes, afin que ces maisons soient les noyaux de base pour un avenir renouvelé de l'Église, pour susciter les pasteurs de demain et ceux qui sont appelés à construire et développer leur pays et leur société.

Il est aussi d'une grande importance que soient renouvelées les règles de la vie consacrée dans nos congrégations religieuses masculines et féminines, dans chaque couvent et en particulier les maisons-mères, mais aussi dans les différents lieux où travaillent les moines et les moniales. Le renouveau doit être fondé sur les racines, sur l'originalité de la vie religieuse, sur l'enseignement des saints pères et l'esprit des fondateurs. Il est très important d'animer la vie liturgique et la vie commune, et d'être fidèles aux vœux religieux. En effet, les moines ne peuvent pas vivre vraiment s'ils n'ont pas une relation continue les uns avec les autres, surtout dans les petites communautés, dans les lieux où il sont dispersés. Ainsi nos couvents, nos centres paroissiaux et religieux pourront devenir des phares spirituels qui attirent les familles, les jeunes, les confréries, les groupes. Par leurs visites à ces couvents et à ces centres pour y participer aux célébrations où à des retraites, ils y feront l'expérience de la communion ecclésiale, et y renouvèleront leur vie spirituelle et liturgique.

C'est ainsi, nos couvents et nos centres de jeunes et de personnes consacrées, hommes et femmes, deviendront des lieux de renouveau spirituel pour l'Église et de revivification de la foi dans nos paroisses. Il est important que les monastères jouent ce rôle de renouveau et qu'ils deviennent vraiment attirants, en particulier pour la direction spirituelle de tous ceux qui les sollicitent.

Nous souhaitons que les supérieurs généraux, les supérieures générales, les supérieurs provinciaux, les supérieures provinciales et tous nos frères et enfants religieux et religieuses, en particulier ceux et celles qui travaillent dans nos paroisses, entendent cet appel. À cette occasion, nous les remercions spécialement pour tous ce qu'ils font dans le service de nos éparchies dans les pays arabes comme dans les pays d'émigration.

Le renouveau doit être fondé sur l'ancien, sur l'originalité de la vie religieuse, sur l'enseignement des Saints Pères et l'esprit des fondateurs

LE RENOUVEAU ET LA MODERNITÉ

La « nouvelle créature » est un élan spirituel qui doit être vécue dans la société contemporaine. Le fidèle chrétien baptisé est une nouvelle créature, qui doit vivre sa foi, l'évangile, l'enseignement de l'Église et les valeurs chrétiennes dans une société qui se développe d'une manière très rapide, dans un monde de globalisation et de modernité, dont les innovations techniques ouvrent beaucoup d'horizons nouveaux.

L'Église est appelée à accompagner la modernité et la globalisation ; elle doit savoir utiliser les techniques de pointe de sorte que, à travers elles, de nouveaux

modes de travail se développent dans les éparchies et dans les paroisses.

Dans sa lettre apostolique « Le Progrès rapide » (24 janvier 2005), adressée aux responsables des communications sociales, le vénérable Jean-Paul II a donné des orientations sur le changement de mentalité et le renouveau pastoral qu'exigent les moyens de communication actuels, notamment l'internet.

Dans sa conclusion (n° 14), le pape écrivait : « *N'ayez pas peur ! N'ayez pas peur des nouvelles technologies ! Elles font partie des merveilles – inter mirifica – que Dieu a mises à notre disposition pour découvrir, utiliser, faire connaître la vérité, et en particulier la vérité sur notre dignité et sur notre destin de fils de Dieu, héritiers de son Règne. N'ayez pas peur de l'opposition du monde ! Jésus nous a assuré : J'ai vaincu le monde* » (Jean 16, 33).

**Jean Paul II : « N'ayez pas peur !
N'ayez pas peur des nouvelles
technologies ! Elles font partie des
merveilles – *inter mirifica* – que
Dieu a mises à notre disposition
pour découvrir, utiliser, faire
connaître la vérité... »**

À l'occasion des « journées mondiales des communications sociales » le pape Jean-Paul II et son successeur, Benoît XVI, ont insisté sur ce point. Les communications modernes affectent de nombreux secteurs de la vie de l'Église : la célébration et l'animation de la divine liturgie, des autres offices et des sacrements ; l'organisation du travail pastoral ; les dossiers de l'éparchie et de la paroisse ; la manière de présenter l'enseignement du catéchisme et la formation chrétienne ; le travail avec la jeunesse ; la façon de porter la bonne nouvelle aux différents groupes qui forment la paroisse, sans oublier ceux qui sont loin de l'Église ou qui, pour différentes raisons, ne sont pas atteints par l'activité du prêtre. Tout cela pourra contribuer à ce que le travail du prêtre atteigne tous les enfants de sa paroisse, qui deviendra lors une créature nouvelle, une nouvelle Église.

C'est mon vœu que notre Église patriarcale tout entière soit ouverte aux nouvelles méthodes de travail, de communication et d'informatique, pour développer et redoubler l'efficacité de l'Église et sa relation avec la société, sa présence et son témoignage !

Pour cela, nous demandons aux spécialistes en informatique de nous aider. La chancellerie patriarcale est prête à recevoir toute initiative ou proposition à ce sujet pour que nous puissions mettre pratiquement en œuvre cette orientation.

LE RENOUVEAU DANS NOTRE SOCIÉTÉ ARABE

Ce recours à la modernité est essentiel pour que nous soyons des acteurs

du renouveau dans notre milieu ecclésial comme dans notre société arabe. Cette dernière est très diverse en matière de croyance. En son sein, les Églises des différents rites sont nécessairement influencées, positivement comme négativement, par différentes orientations générales, par la réalité locale, régionale et mondiale, faute de quoi nous serons obligés de vivre comme dans une île. Or l'Église ne peut pas vivre en se recroquevillant dans l'isolement.

L'Église doit sortir de ses murs, regarder au-delà du presbytère du curé, de la clôture des monastères et des ermitages, des bureaux des éparchies. Elle doit en sortir avec une nouvelle force, fondée sur la prière, l'eucharistie, la méditation, la lecture spirituelle (*lectio divina*), l'étude, la recherche et l'information.

Elle doit se lancer, avec une nouvelle force, à la rencontre de chaque homme, car, comme dit saint Paul (II Corinthiens 10, 5), « nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ », et aussi parce que « c'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être ministres d'une alliance nouvelle, non de la lettre, mais de l'Esprit » (II Corinthiens 3, 5-6). Ainsi, l'Église doit devenir forte, renouvelée, dynamique, avec de vastes horizons, afin d'être « toute à tous » (cf. I Corinthiens 9, 22).

Ainsi seulement tous les hommes pourront vraiment être informés du « mystère tenu caché aux siècles » (Colossiens 1, 26), celui du salut, à travers la Parole de Dieu. Parole adressée à tous les hommes afin qu'ils viennent à la lumière et qu'ils aient la vie en abondance (cf. Jean 10, 10). Car le Christ est venu afin d'illuminer ce qui est dans les ténèbres, de sauver ce qui est perdu, de réunir tous les enfants de Dieu dispersés et d'en faire un corps spirituel qui soit solidaire, en perpétuelle interaction, de sorte que chaque membre de ce corps puisse se sentir en sécurité, dans la stabilité, la dignité, la joie et l'espérance.

C'est cela l'apostolat de l'Église qui est une nouvelle créature, toujours renouvelée et toujours à renouveler. Elle est dans un processus continu de transformation. Elle apporte à la société, et en particulier à la société arabe à majorité musulmane, un message de renouveau, de développement, de modernité, de prospérité. Ce renouveau doit atteindre tous les secteurs de notre monde arabe, qui a en a un besoin urgent, et avant tout les milieux de la jeunesse. Les domaines qui ont besoin de renouveau et d'un développement équilibré sont communs à tous les jeunes citoyens des pays arabes. Il doit s'exprimer à travers nos différentes croyances qui toutes ont le droit d'exister, de se développer et d'être la source des valeurs citoyennes.

Cela englobe tous les domaines sans exception et s'adresse à tous car

l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il va sans dire que ces valeurs excluent tous les sentiments de haine et d'agressivité ; le terrorisme, la violence, l'extorsion, l'exploitation des rapports de force, la persécution, l'esprit de domination, etc.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHRÉTIENS

L'œuvre de l'Église, dans tout cela, est au cœur de sa mission. C'est un lieu de renouveau continu pour son activité humaine, culturelle, spirituelle, religieuse et sociale. C'est dans cette ligne que les pasteurs, les évêques, les prêtres, les religieux, les religieuses, les éducateurs, les formateurs, et surtout les catéchistes doivent impérativement développer une nouvelle génération chrétienne. À travers la prédication, la direction spirituelle, les confréries, les sociétés de bienfaisance, les centres de formation pour adultes. Car le chrétien ouvert, conscient de son apostolat et du sens de sa présence dans sa société, convaincu des éléments de base de sa foi et de son comportement moral, celui-là s'impose dans sa société ; il est fort et qui peut résister à toutes les peurs, tentations et difficultés. Il peut alors être apôtre, œuvrant pour le bien, actif en vue du progrès de sa société tout entière, dans son Église, dans sa paroisse, dans sa patrie petite ou grande et dans le monde arabe.

Un chrétien croyant, ouvert et renouvelé est capable, dans un travail commun, d'avoir de l'influence sur son environnement. C'est ce type de chrétien que les pasteurs et les responsables de l'Église doivent éduquer et former. Un tel chrétien qui peut vraiment être l'avenir de l'Église et de sa patrie.

Dans cette patrie, avec cette patrie et pour cette patrie ! Notre Église ne peut pas rester fidèle à cela et ne peut pas réussir dans son apostolat ouvert sans ces chrétiens-là, qui doivent être formés pour être des cadres d'avenir et qui doivent être les piliers de l'Église et de la société.

UNE ÉGLISE FORTE ET COHÉRENTE

Pour réaliser ce renouveau de l'Église et de la société arabe, nous, les pasteurs, les évêques, les prêtres, les religieux et les religieuses, les fidèles influents, les hommes d'affaires, les politiciens, les professeurs d'université et autres, nous devons être une Église forte et cohérente, pour travailler, en son sein, à son renouvellement dans le Saint Esprit, de sorte que nos institutions et nos différentes communautés aient une influence réelle dans la société, par le développement spirituel, social, économique et politique. Ainsi, et seulement ainsi, on pourra tenir compte de nous. Ainsi nous pourrions réaliser notre mission chrétienne et notre vocation unique.

Il nous faut rester fidèles à la foi chrétienne dans le monde arabe, afin que nous soyons le petit troupeau, peu nombreux mais courageux, étranger à la peur, toujours présent, rendant témoignage, prêts au martyre s'il le faut, toujours fidèles aux valeurs évangéliques de la sainte foi. Ainsi, nous pourrions alors accomplir les exigences de la vocation que Jésus nous a impartie depuis le premier jour de notre entrée dans la foi chrétienne par le saint baptême. Ainsi, nous pourrions vraiment participer à sa mission divine, qui s'adresse à tous les hommes, mais spécialement à nos concitoyens. C'est une mission difficile qui nous appelle à la réconciliation, à présenter l'autre joue après avoir été frappé, à l'amour des ennemis, au don sans compter et au désintéressement.

À travers les exigences spirituelles élevées de cette morale, nous pourrions réaliser ce à quoi Jésus nous a appelés en disant, dans le « sermon sur la montagne » (Matthieu 5, 13-14 et 48) : « *Vous êtes le sel de la terre (...), vous êtes la lumière du monde (...). Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait* ».

Ce sont là les vraies valeurs du renouveau, qui caractérisent la nouvelle créature. C'est là la base de l'éthique nouvelle qui fait du chrétien, fidèle baptisé, une nouvelle créature dans le Christ Jésus.

Il nous faut rester fidèles à la foi chrétienne dans le monde arabe, afin que nous soyons le petit troupeau, petit mais courageux, qui n'a pas peur, toujours présent, rendant témoignage, prêts au martyre s'il le faut, toujours fidèles aux valeurs évangéliques...

LE RENOUVEAU ET L'ASSEMBLÉE SYNODALE POUR LE MOYEN-ORIENT

L'Assemblée Spéciale pour le Moyen-Orient du synode des évêques, s'est occupée, entre autres, du thème du renouveau et a demandé aux Églises de faire l'inventaire de leur mission au Moyen-Orient.

Les pères synodaux, le 22 octobre, ont adressé un « Message au Peuple de Dieu » qui insiste sur la « force rénovatrice » que représente la jeunesse de nos pays et l'assemblée synodale, à la fin de ses travaux, a remis au Saint père une liste de quarante-quatre propositions, en vue de la future exhortation apostolique post-synodale.

La proposition n° 37 se réfère à la « nouvelle évangélisation » : « *Nos Églises sont appelées à entrer dans la perspective de la nouvelle évangélisation, en prenant en considération le contexte culturel et social dans lequel vit, travaille et agit l'homme d'aujourd'hui. Ceci exige une profonde*

GREGORIOS III

conversion et un renouveau à la lumière de la Parole de Dieu et à travers les sacrements, particulièrement la réconciliation et l'eucharistie. »

APPEL !

Chers amis, l'expression « nouvelle créature » est le résumé de notre foi et de notre éthique chrétienne. Elle exprime toute la noblesse de notre vocation humaine et divine et donne un sens à notre présence, à notre vie, à notre cheminement et à notre existence sur cette terre, en marche vers le Royaume.

La naissance de Jésus-Christ est un appel continu à l'homme pour qu'il s'élève, se renouvelle, se sublime, pour qu'il monte, avance, dépasse les limites de sa faiblesse, de son péché, en sachant que Dieu est capable de faire des miracles en lui et à travers lui. En effet, c'est Lui qui nous a appelés à l'existence et qui peut créer en nous un Esprit nouveau, qui peut faire de nous une nouvelle créature et nous élever à la hauteur de la *Theosis* (divinisation) et à la participation à la vie de Dieu.

Ainsi, nous retournons à l'état dans lequel Dieu nous a créés, dans la sainteté et la pureté, selon son image et sa ressemblance. C'est à cela que nous appelle le magnifique chant de Noël : « *Le Christ vient au monde, glorifiez-Le, le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; sur terre vient le Christ, exaltez-Le* ».

Nous ressemblerons ainsi à l'homme dont parle Jésus-Christ dans son évangile, lorsqu'il dit que le fils du Royaume est celui qui fait sortir de ses trésors toujours du nouveau de l'ancien, et qui peut semer l'espérance, afin que les dons de Dieu et sa grâce puissent donner des fruits généreux pour tous les enfants de l'Église, trente, soixante et cent fois, et la vie éternelle.

*Gregorios III
Patriarche*

Noël 2010 : LA NOUVELLE CRÉATURE
Texte intégral disponible en arabe, français et anglais
À lire sur le site internet <http://www.pgc-lb.org>
À commander au secrétariat lelien@pgc-lb.org